

*Je m'assois, le soleil naissant dans mon dos  
Mon regard et mon ombre sont portés vers l'horizon  
Je touche des yeux ce que je ne peux mesurer  
L'eau qui part et revient dans cette immensité  
Deux vagues qui s'aiment donne vie à une troisième  
Un oiseau se pose et se laisse librement aller sur l'une d'elle  
Aucune vague ne scintille de la même manière  
Comme aucune ne se fracasse de même façon à terre*



*Dans un va et vient incessant au creux du vent  
Comme un rêve au dessus de nos destinées  
naissant  
Comme l'illuminée de cette lune si belle,  
comme l'espoir éternel  
La nuit dort et le jour danse dans une douce  
mélodie  
Faisant et mélangeant des éclats de rire en  
éclat de vie*

*La mer tutoie les sommets du ciel de par ses douceurs  
L'horizon crépusculaire n'a pas la beauté des premières heures  
Le vent chante sa complainte aux êtres qui l'entourent  
L'étendue de l'océan lui répond par un indicible amour*

**Thibault, 17 ans.**

### **Partager :**

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)